

# Alma



**FABRICE MURGIA ET PEGGY LEE COOPER**  
MUSIQUE **SZYMON BRZOSKA**  
LIVRET **TRICITY VOGUE**

Une production du Théâtre de Namur  
Saison 22/23  
Création le 16 mai 2023 au Théâtre de Namur



# Le contexte de la création

**Fabrice Murgia et l'artiste de cabaret Peggy Lee Cooper s'emparent du mythe de Faust et l'imprègnent de l'univers de la télé-réalité pour créer un spectacle sulfureux, jouant avec les codes de la comédie musicale à l'anglaise.**

**Le rideau s'ouvre sur la finale d'une émission de télé-réalité où la candidate Faust, sur le point de perdre, fait appel au diable pour reprendre pied. Le pacte qu'elle signe va lui permettre une ascension fulgurante mais le prix à payer ne serait-il pas trop élevé....**

«*Alma*» n'est pas une adaptation de Faust comme il y en a déjà eu de nombreuses. Pour cette création originale, l'œuvre goethéenne représente une source d'inspiration assumée pour ses 4 créateurs mais ils s'en détachent à plusieurs égards pour suivre leurs propres voies.

L'œuvre est un condensé d'influences multiples, alliant traditions du cabaret glamour et trame d'inspiration goethéenne mais contemporaine. L'équipe rassemble des créateurs de talent aux mille facettes : le livret est écrit par la compositrice irlandaise-britannique Tricity Vogue, parolière et performeuse musicale de Ukulélé, la musique composée par Szymon Broszka, habitué des accompagnements sonores complexes, cinématiques et imaginatifs, une mise en scène de Fabrice Murgia jouant avec les codes du sensationnel de la télévision et de l'audimat, et une interprétation sulfureuse et audacieuse de la divine Peggy Lee Cooper.

Imbrication entre musique, cabaret, théâtre et audiovisuel, cette création nous conduit au sein d'un univers d'inspiration faustienne mais résolument contemporaine et surprenant.

# Entretien avec Fabrice Murgia et Peggy Lee Cooper

« Alma » : le mythe de Faust et la mise en scène du soi. A l'ère de l'hyper-narcissisme décomplexé, à quoi est-on prêt à renoncer pour être à l'avant-plan ?

**Qu'est-ce qui vous intéresse dans la figure de Faust aujourd'hui ? Aujourd'hui, Faust et son pacte avec le diable, c'est... ?**

**Fabrice** Ce qu'on veut aborder dans «*Alma*», c'est la «*spectacularisation de soi*» : le fait de se mettre soi-même en scène, de faire de soi une marque, de vivre en permanence avec un miroir tendu de soi-même. Pour faire de sa vie une œuvre d'art ! Mais à force de se «*fictionnaliser*», on ne sait plus si on vit sa vie ou si on joue dans le film de sa vie.

Cette construction de la vie publique ne concerne pas seulement les célébrités ou des personnes superficielles en recherche de spectaculaire et d'exceptionnel, elle nous concerne toutes et tous. Le monde nous incite à nous positionner sans cesse, à avoir l'air de quelque chose, à repousser de plus en plus nos limites. Cela nous met une pression sur les épaules, liée au regard de l'autre et à notre propre regard sur nous-mêmes. Cette société de «*l'égotrip*» engendre de la souffrance : quand on se regarde dans le miroir, quelle corrélation peut-on encore voir entre ce qu'on fait, ce qu'on dit et ce qu'on pense ? A quel moment se dit-on qu'on a vendu son âme à quelque chose ? Pour satisfaire quoi ? A quoi a-t-on renoncé pour obtenir cette chose illusoire qu'est la jeunesse éternelle ? C'est une parabole du «*toujours plus*» qui fonctionne comme le principe du fantasme : dès qu'il est réalisé, il n'est plus un fantasme et il en faut un autre car on a toujours besoin de fantasmes.

**Peggy** Cette pression constante que les gens subissent à devoir se formater à ce qu'ils voient sur les réseaux sociaux ou à ce que les célébrités montrent est en augmentation : en une dizaine d'années, je dirais qu'elle a grimpé de 1000% ! La célébrité est un monstre qui a besoin d'être constamment alimenté et qui demande toujours plus pour pouvoir rester sur ses sommets. Jusqu'où est-on prêt à aller pour rester là-haut ? Quelle pression est-on prêt à supporter ? Car les suivants attendent déjà leur tour derrière la porte, avec des millions de followers en plus dans leurs poches...

Il y a aujourd'hui des personnes qui sont suivies, par exemple, par 50 millions de followers... c'est effrayant comme pouvoir ! Et la plupart ne savent pas que faire de ce pouvoir : quand j'étais jeune, les idoles mondiales - Pavarotti par exemple - étaient des gens créatifs, des gens qui faisaient de l'art. Maintenant les «*célébrités*» ne créent rien d'autre qu'elles-mêmes.

**Fabrice** Dans le mythe de Faust, savoir et pouvoir vont ensemble : Faust est un jeune érudit qui sait quasiment tout, il n'est plus un livre qui puisse encore lui apprendre quelque chose. Pour lui, le pacte avec le diable prend la forme des plaisirs de la vie et de la jeunesse éternelle. L'adaptation du mythe à la société du moi pose aussi cette question : aujourd'hui la reconnaissance est-elle encore liée aux compétences et au talent ou a-t-elle uniquement trait à la notoriété que l'on se crée, à la mise en scène de soi ?

**Le spectacle va s'ouvrir sur la finale d'une émission de télé-réalité où la candidate Faust (dans cette adaptation, Faust est une femme), sur le point de perdre, fait appel au diable pour reprendre pied et remporter la finale...**

**Fabrice** Dans le premier acte, on assiste à la négociation, au deal entre Faust et le diable jusqu'à la signature du contrat qui va permettre l'ascension de Faust dans le monde de la télé-réalité. Quand le 2<sup>e</sup> acte s'ouvre, deux ans se sont écoulés, Faust a accompli une véritable ascension populaire et elle a changé. Elle est désormais aux manettes de sa propre émission et, tout en étant broyée par le système, c'est à présent elle qui broie les autres !

**Peggy** Elle a réalisé qu'il y avait un coût à payer et que l'instrument que le diable lui a remis est... une hache de bûcheron ! La victoire a un goût amer car sa carrière qui s'annonce grandiose s'accompagne d'une perte d'âme. Faust est prête à tout pour avoir la meilleure interview, le plus gros clash puisque c'est ce qui donne le meilleur audimat, mais c'est ce qui va l'amener à sa perte, le jour où elle invite le diable à son émission...

## Comment est né le projet ?

**Peggy** De la convergence de plusieurs personnes: Fabrice, le compositeur Szymon Brzoska et moi nous sommes retrouvés dans le désir de travailler ensemble avec une vision commune du spectacle: une forme à cheval entre la comédie musicale et le cabaret (selon la tradition anglo-saxonne où les deux cultures se mélangent et se nourrissent l'une de l'autre). L'origine du projet, c'est aussi l'envie de s'amuser car, pour faire une comédie musicale ou un cabaret, il faut qu'il y ait d'abord cette envie de s'amuser.

**Fabrice** Cela fait longtemps que j'ai envie d'ouvrir la scène à d'autres formes : moins rigides, plus généreuses, d'aller titiller ce qui se passe du côté anglo-saxon et qu'on retrouve ici dans le monde du cabaret et de la nuit. A cela s'ajoute le désir de renouer avec la dimension spectaculaire, qui m'a toujours attiré, par le biais de la technique mais aussi celui de la musique et d'y aller à fond, de s'éclater.

**Peggy** Moi qui viens de l'univers du cabaret, je suis attiré par la vision différente que Fabrice peut lui apporter, en le cadrant autrement, en le faisant sortir de ses petites cases habituelles, en l'amenant vers un autre public...

**Fabrice** J'avais envie de m'amuser, Peggy avait envie de cadrage... on s'est dit qu'on pouvait faire un pas l'un vers l'autre.

**Peggy** En quelque sorte, on voulait tous les deux aller s'acoquiner dans l'univers de l'autre !



## **Comment allez-vous articuler ce conte de Faust revisité avec la comédie musicale et le cabaret ?**

**Peggy** Travailler avec de la musique, c'est travailler avec un acteur supplémentaire. Un film d'horreur sans musique ne va pas faire peur ! Des scènes intenses sans musique ne vont pas faire pleurer. La musique est cet acteur invisible qui sert d'amplificateur à l'émotion. C'est constamment utilisé dans la comédie musicale où une bonne chanson est un accélérateur d'émotions qui permet d'aller plus directement vers le cœur du public tout en faisant avancer la trame de l'histoire. La seule façon de le comprendre vraiment, c'est de le vivre : la première comédie musicale que j'ai vue (« Chicago » en 1994 à Londres) m'a fait tellement pleurer de bonheur que j'ai loupé les 2/3 du spectacle ! Ce qui m'intéresse en travaillant avec ce médium-là, c'est qu'il permet aux spectateurs de se prendre une claque monstrueuse sans comprendre d'où elle vient !

**Fabrice** Il y aura une alternance de parler et de chanter caractéristique de la comédie musicale, contrairement au théâtre ou à l'opéra. Avec la musique pour conduite. On va moduler la partition pour obtenir un récit en adresse publique (avec l'idée du cabaret et de la disparition du 4e mur), on va jouer à replier ce récit entre deux personnages (il y a plusieurs personnages, mais c'est d'abord l'histoire d'une négociation, d'un combat, d'un deal entre deux personnes) et puis on va l'étendre dans d'autres dimensions dans lesquelles le réalisme ne suffit plus : tout d'un coup l'émotion est trop grande et alors on chante ! La musique est une vibration, elle passe par le ventre avant de passer par le cerveau.

**Peggy** Autrefois, l'opéra était la musique pour le peuple et la musique sérieuse, c'était la musique symphonique. Voilà pourquoi il y a autant de mélodies d'opéra si connues : elles ont été écrites pour accrocher. La comédie musicale c'est un peu un opéra qui s'est perdu dans le jazz. Mais elle reste une histoire avec des sentiments, des émotions, racontée en musique et qui ne se veut surtout pas élitiste.

## **Fabrice, le contexte de la télé-réalité induit la présence de caméras sur scène et un jeu d'aller-retour entre réel et narration filmée propre à ton travail, c'est une mise en abyme que tu veux continuer à explorer ?**

**Fabrice** La caméra a toujours des raisons différentes d'être sur le plateau : ici elle va faire la charnière entre la parole publique et la parole intime, entre les moments où on est sous le regard des autres et les moments où on est censé être seul alors que le regard extérieur est toujours là ! Le paradoxe fait que ces endroits, où on peut normalement se laisser aller à la solitude, sont au final ceux où on est le plus exposé, la caméra présente ne laissant absolument rien lui échapper. En tant que personnalité publique, présentatrice télé devenue célèbre, Faust n'est plus jamais tranquille : même quand elle se replie dans sa loge, elle y est suivie par l'œil d'une caméra qui vient traquer ses émotions en permanence.

Des stars, comme Avicii ou Amy Winehouse morts à 27 ou 28 ans, témoignaient de la pression énorme qu'ils ressentaient : quand on voit dans les documentaires les concernant que la caméra ne les lâche pas une seconde, on se demande si la pression vient de ce que la caméra dénonce ou de la caméra elle-même !

## **Cela pose aussi la question de la fabrication de l'image...**

**Peggy** La manipulation est un des thèmes généraux du spectacle : qui manipule qui dans cet univers-là ? Et à force de créer du contenu en vrac, des images filmées à la pelle, on raconte ce qu'on veut ! La vie des gens devient une histoire tissée à partir d'images « détournées » : on prend l'image d'une famille heureuse et l'image d'une famille triste et on construit son scénario comme on veut.

**Fabrice** Notre objectif est aussi de faire sentir le faux de ce monde, le côté « monde en plastique » et le côté culture kleenex : avec des acteurs kleenex, des producteurs kleenex, un public kleenex qu'on prend et qu'on jette...

### **Avez-vous déjà une idée de la forme visuelle?**

**Fabrice** La forme du spectacle sera assez mobile pour pouvoir le tourner facilement, y compris à l'international (il y aura une version anglaise et une version française) : l'idée est celle d'une forme contemporaine, légère, qui utilise des éléments des lieux existants, comme le mur du lointain, la salle partiellement allumée et filmée avec le public... La scénographie jouera avec la juxtaposition de grandes ouvertures et d'espaces plus refermés tels que les loges. On aimerait créer, à partir d'un décor dépouillé contenant du matériel technique et un écran monumental, une impression de montage en cours, une sensation de « tout à l'image ».

**Peggy** L'écran, c'est une loupe et une illustration parfaite de la vie tronquée des images : ce qui apparaît sur l'écran et qui est supposé susciter toute l'attention n'est en fait qu'une version cadrée de la réalité pendant que, hors écran, tout le reste s'offre aux regards : les coulisses de l'émission, les manipulations du diable...

### **Pouvez-vous dire quelques mots sur l'équipe de création qui vous accompagne ?**

**Fabrice** Le quatuor de base comprend, en plus de Peggy et moi, le compositeur Szymon Brzoska et la librettiste Tricity Vogue qui connaît bien le monde de la télé-réalité pour avoir travaillé chez Endémol (société productrice – entre autres – de « Loft Story »).

**Peggy** Tricity a déjà écrit une comédie musicale et elle a plusieurs albums de chansons de cabaret à son actif : le rythme qu'une chanson doit avoir dans une comédie musicale est quelque chose qu'elle maîtrise.

**Fabrice** Sur scène, il y aura quatre performeurs issus du monde du cabaret et des travestis : Peggy dans le rôle du diable, Sarah-Louise Young (habituée des comédies musicales) dans le rôle de Faust et deux autres performeurs. Ce qui est fabuleux avec des personnages tels Peggy Lee Cooper, c'est qu'ils ont déjà leur style, leur look, leur humour, leur personnalité, c'est une vraie force.

**Peggy** Il y aura aussi quatre musiciens sur scène, multi-instrumentistes pour donner une variété de couleurs dans les instruments.

### **Comment le quatuor de création va-t-il travailler: à chacun son domaine ou vous allez mixer vos talents ?**

**Fabrice** Comme on vient de disciplines différentes, on est assez complémentaires. Je vais surtout me pencher sur la narration au niveau de l'image, Tricity et Peggy sur l'écriture du livret et Szymon sur la musique bien sûr. Et on travaillera tous les quatre sur le scénario.

**Peggy** Pour la musique, on a des points communs, des styles vers lesquels on a envie d'aller, des compositeurs dont on est fans : Kurt Weill (qui a composé « L'Opéra de quat'sous ») ; Stephen Sondheim qui est, pour moi, le meilleur compositeur et le meilleur parolier de comédies musicales ; John Kander et Fred Ebb qui ont composé « Chicago » et « Cabaret ». Ce sont des inspirations...

**- Entretien réalisé par Pascale Palmers**

# Allégorie du temps présent – le Zeitgeist

Une des forces du conte de Faust est de se prêter à l'esprit du temps présent, illustrant les inquiétudes et les ambitions individuelles caractéristiques d'une époque. Miroir de la société contemporaine, cette création met en scène la fragilité de la quête du succès à travers la légèreté et l'extravagance du cabaret, la puissance de la musique, le scintillement des costumes et des décors.

Intemporels, les personnages renvoient à des contradictions et des émotions éternelles de l'être humain. A l'ère des réseaux sociaux et de la mise en scène du soi, ce spectacle offre une interprétation totalement contemporaine d'un mythe séculaire devenu archétype des aspirations l'être humain.

# Quelques citations de presse :

« *Du théâtre musical qu'on n'oublie pas de sitôt* ».  
- **De Standaard**

“*Szymon Brzoska’s live music inspires the piece by giving direction and rhythm, emotion and thought. The soundtrack is like flowing blood; it keeps the piece and its dancers alive to continue their transformations.*”

- **Broadway.com**

**«Peggy Lee Cooper,  
c'est Tom Waits,  
dans une robe,  
avec un très bon  
maquillage.»**

- **Tricity Vogue - London**

---

DE  
Fabrice Murgia et  
Peggy Lee Cooper

AVEC  
Sarah-Louise Young  
Peggy Lee Cooper  
Aleksēi Von Wosylius  
(en cours)

MUSIQUE  
Szymon Brzoska

PAROLES  
Tricity Vogue

CRÉATION VIDÉO  
Giacinto Caponio

RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET PLATEAU  
Marc Defrise

TECHNICIEN LUMIÈRE  
Thomas Debouche

TECHNICIENS VIDÉOS  
Julien Sartillo et  
Marc-Alexandre Delacharlerie

CRÉATION ET RÉGIE SON  
Matthew Higuēt

UNE PRODUCTION  
du Théâtre de Namur

EN COPRODUCTION avec le  
Théâtre National Wallonie-  
Bruxelles, la Cie Artara, Central  
– La Louvière, Les Salins – Scène  
Nationale de Martigues  
(en cours)

AVEC LE SOUTIEN de Shelterprod,  
taxshelter.be, ING et du tax-shelter  
du gouvernement fédéral belge

# Bio's

© Andrea Dainef



## Fabrice Murgia (Compagnie Artara)

La Compagnie Artara est créée en 2005 par Fabrice Murgia, afin de donner une unité de fonctionnement à ses créations. Aujourd'hui, elle se définit comme telle: la Cie Artara réunit des comédiens, musiciens, plasticiens et vidéastes autour des spectacles de Fabrice Murgia. Murgia travaille au développement d'une écriture personnelle dans laquelle les différents langages du plateau se confrontent. Le texte n'est donc pas le noyau de la narration. Chacun des spectacles créés témoigne des priorités de la Cie : travailler de façon dialectique l'écriture du plateau, poser un questionnement engagé sur l'actualité, chercher la cohérence profonde entre une forme scénique et un sujet, associer narration et réflexion, créer une image à la fois sensorielle et créatrice de distance.

© Elliot Lambert



## Peggy Lee Cooper

Artiste de cabaret, Maîtresse de cérémonie, chanteuse de jazz, de blues et de grands textes,

comédienne de stand up, actrice, productrice, réalisatrice, elle touche à tout. Depuis plus de 10 ans, son style mélangeant la sensualité et l'humour ont fait d'elle une égérie. Elle est souvent comparée à Eartha Kitt, Bette Middler, Marlene Dietrich, Louis Armstrong, Tom Waits...

Au cours des dernières années, on a pu la voir au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, avec son spectacle « Piano-Bar-Tabac » ou au Festival XS.

A la Balsamine aux côtés de Lydia Lunch, au théâtre de la Toison d'Or, au Festival de Spa, au Casino de Bxl. Dans «Belgium's Got Talent», sur Arte et la RTBF pour « Karbon Kabaret » et pour « Tout le Baz'Art », au Grand Théâtre de Liège, au Cabaret Mademoiselle, au Festival La Semo, à Namur en Mai, au Blue Bird Festival, au Festival Supermouche, au Park Poétik, à l'Eden de Charleroi, aux Prix Maeterlinck de la Critique, dans

quasi toutes les petites salles et les cabarets de Belgique.

En 2018, elle sort son premier album « It ain't over 'till the fat lady sings ». En 2020, lors de la première vague de Covid, elle produit 8 émissions de variétés et concerts en ligne.

En 2021, elle produit, pour le Théâtre National, le projet de Podcast « Y a pas d'âge pour en parler », une série de contes pour enfants, écrits et joués par des performer.euse.s issu.e.s de cabarets Bruxellois. Toujours avec le Théâtre National, elle produit les spectacles de cabaret « Peggy Lee Cooper & Friends ». En collaboration avec le KNEPH (Leuven) elle crée l'installation « All dressed up and nowhere to go » au Kanal Pompidou, ainsi qu'une série de concert d'étés inspirés par le monde du cirque et du Freakshow. Elle crée, avec Greg Houben, le spectacle « Récital Idéal » qu'ils jouent à l'Os à Moelle et dans le cadre du Festival Ouvertures pour le Théâtre National.



## Tricity Vogue

La scénariste, parolière et romancière Tricity Vogue, alias Heather Tyrrell, a actuellement trois projets majeurs en cours de développement, dont sa collaboration à une nouvelle comédie musicale originale avec le metteur en scène Fabrice Murgia, le compositeur Szymon Brzóska et la célèbre drag queen Peggy Lee Cooper. Tricity est également en train de coécrire un projet Netflix avec des collaborateurs tels que Frances Ruffelle, lauréate d'un Tony Award, et l'acteur Alan Cumming - un trio de pièces uniques se déroulant dans un théâtre. Sa «drag action musicale» *Heels of Glory*, coécrite avec le compositeur Richard Link, a reçu un financement de développement du *Arts Council of England*, a été la tête d'affiche du Pride in London Festival 2016 au Chelsea Theatre, et suscite actuellement l'intérêt de producteurs britanniques, américains et canadiens.

Tricity a écrit deux romans dans une série de meurtres-mystères. Le premier, *The Blue Elephant*, a été sélectionné en 2021 pour le Grindstone Literary Crucible Award. Elle a participé à des émissions de télévision au Royaume-Uni, notamment *My Family*, *Totally Frank*, *Holby City*, *Byker Grove* et les *Teletubbies*. Elle a coécrit *Smokescreen*, qui a remporté le prix du meilleur jeu du festival South by Southwest aux États-Unis, pour Channel 4 en 2010. Ses idées de séries originales ont été retenues par Avalon Entertainment et Channel K au Royaume-Uni, et elle a été finaliste du concours Timing de BBC Two en 2004. En tant qu'artiste de cabaret et musicienne internationale, Tricity Vogue a présenté cinq spectacles à succès au Fringe d'Édimbourg et a joué dans des lieux tels que le Royal Festival Hall, le Royal Albert Hall et le Wiltons Music Hall de Londres avec son *All Girl Swing Band*.



## Szymon Brzóska

Originaire de Pologne, Szymon Brzóska est diplômé de l'Académie de musique de Poznań, en Pologne, ainsi que du Conservatoire royal flamand d'Anvers, en Belgique, où il a étudié auprès de compositeurs tels que Miroslaw Bukowski et Luc Van Hove.

L'œuvre de Szymon Brzóska explore la synergie entre la musique, le mouvement et l'image. L'intérêt particulier du compositeur l'a amené à participer à de nombreux projets de collaboration à travers diverses formes d'art.

Son langage musical se situe quelque part entre l'avant-garde contemporaine et la tonalité élargie avec une touche de minimalisme, tout en étant profondément ancré dans la tradition même de la musique classique.

À travers sa musique, Szymon crée un monde de couleurs diverses, d'atmosphères spécifiques, d'émotions intimes et personnelles et de conditions de l'esprit.

Parallèlement à son travail autonome, Szymon Brzóska a une carrière bien établie dans la création de musique pour la danse. Il a travaillé avec de nombreux chorégraphes primés (Sidi Larbi Cherkaoui, David Dawson, Maria Pages, Vladimir Malakhov), des orchestres acclamés (Sächsische Staatskapelle Dresden, Het Balletorkest) et des compagnies de danse réputées (Het Nationale Ballet, Semperoper Ballett, Cedar Lake Company, Eastman).

Ses compositions ont été jouées à maintes reprises dans de nombreux lieux et festivals prestigieux à travers le monde, tels que le Sadler's Wells Theatre, l'Opéra de Sydney, le Lincoln Centre et le BAM à New York, le Semperoper à Dresde, l'Esplanade à Singapour ainsi qu'au Festival d'Avignon. Les compositions autonomes de Szymon ont été jouées lors du festival music @ Venture d'Anvers, du festival de musique polonaise pour piano de Słupsk, de la Biennale Ars Polonia d'Opole, du festival Sounds New Contemporary Music de Canterbury, d'Operadagen de Rotterdam, du festival international de musique contemporaine de Téhéran et du festival En Avant Mars de Gand.



## Sarah-Louise Young

Sarah-Louise est une actrice, scénariste, réalisatrice et artiste de cabaret acclamée. Elle a joué dans le *West End* avec Julie Madly Deeply, *La Soirée*, *Fascinating Aida* et *Showstopper ! The Improvised Musical*. L'une des 2 figures du duo Roulston & Young, elle s'est produite dans le monde entier, notamment au Off Broadway et au prestigieux Adelaide Cabaret Festival. Elle est actuellement en tournée avec son succès d'Édimbourg 2019 «An Evening Without Kate Bush» après avoir joué à guichets fermés au Soho Theatre.



## Aleksei Von Wosylius

Danseur professionnel de formation classique, Aleksei parcourt les scènes burlesques internationales, et les cabarets alternatifs depuis environ 10 ans, en qualité d'artiste boylesque, et performer... Ses personnages, inspirés du Ballet, de l'Opéra, de la Mythologie ou encore des contes de fées, vous transporteront avec délicatesse et poésie dans son univers élégant et dans une rêverie à la fois sensuelle et onirique...

# Contacts

## **CRÉATION LE 16 MAI 2023 AU THÉÂTRE DE NAMUR**

Une production du Théâtre de Namur

En coproduction avec le Théâtre  
National Wallonie-Bruxelles, la  
Cie Artara, Central – La Louvière,  
Les Salins — Scène Nationale de  
Martignes (en cours)

Avec le soutien de Shelterprod,  
taxshelter.be, ING et du tax-shelter  
du gouvernement fédéral belge.

### Chargée de production

Théâtre de Namur  
Nadège Mote  
+32 471 49 83 85  
nadegemote@theatredenamur.be

### Directeur technique

Théâtre de Namur  
Matthew Higuet  
+32 485 59 81 16  
matthewhiguet@theatredenamur.be

### Diffusion

Frans Brood Productions  
info@fransbrood.com  
0032 (0)9 234 12 12  
www.fransbrood.com